

B. De nouvelles idées politiques et sociales :

5 Le Manifeste du Parti communiste (extrait)

« À notre époque, la société tout entière se divise de plus en plus en deux vastes camps ennemis, en deux classes qui s'affrontent directement : la bourgeoisie et le prolétariat [...].

L'ouvrier devient le plus simple accessoire de la machine, on ne lui demande plus que le geste le plus simple, le plus monotone, le plus vite appris [...]. Des masses d'ouvriers sont chaque jour, chaque heure domestiqués par la machine, par le surveillant, par le bourgeois industriel tout seul.

Le but immédiat des communistes est le renversement de la domination bourgeoise, la conquête du pouvoir politique par le prolétariat [...]. Ce dernier supprimera toutes les différences et oppositions de classe. Que les classes dominantes tremblent devant une révolution communiste [...]. »

■ Karl Marx et Friedrich Engels, *Manifeste du Parti communiste*, 1848.

1. Présente le document.

2. Selon les auteurs, quelles sont les deux classes qui s'opposent ?

3. Quel est le but immédiat des communistes ?

4. Par quel moyen veulent-ils atteindre ce but ?



5 La lutte des classes selon Marx et Engels

4 Le discours libéral



En 1897, un grand patron français libéral, Henri Schneider, répond aux questions d'un journaliste :

• **Sur les crises économiques et le chômage :**

« C'est un mal nécessaire, on n'y peut absolument rien ! La production dépend d'une mode, ou d'un courant, dont on ne peut prévoir ni la durée, ni le développement... [...] »

• **Sur l'intervention de l'État dans l'industrie :**

« Très mauvaise ! Très mauvaise ! Je n'admets pas un préfet dans les grèves ; c'est comme la réglementation du travail des femmes et des enfants¹ ; on met des obstacles inutiles, trop étroits, nuisibles surtout aux intéressés qu'on veut défendre, on décourage les patrons de les employer... »

• **Sur la diminution de la journée de travail :**

« Oh ! Je veux bien ! dit M. Schneider, je serai le premier à en profiter, car je travaille moi-même plus de 10 heures par jour... Seulement les salaires diminueront ou le prix des produits augmentera, c'est tout comme !... Pour moi, la vérité, c'est qu'un ouvrier bien portant peut très bien faire ses dix heures par jour et qu'on doit le laisser libre de travailler davantage si cela lui fait plaisir. »

Extraits de Jules Huret, *Enquête sur la question sociale en Europe*, 1897.

1. À cette époque, la durée et l'âge du travail des enfants sont limités par la loi.

5. Qui est la personne interrogée ?

6. Que pense cette personne du chômage ?

7. Est-il favorable à l'intervention de l'Etat dans l'industrie ?

8. Est-il favorable au travail des enfants ?

9. Selon lui, quelle serait la conséquence de la diminution de la journée de travail ?

10. Selon lui, combien d'heures par jour, un ouvrier doit travailler ?